



---

**Gérard Delfau**

---

## Racialisme : L'impasse politique du « privilège blanc »

Le texte de Kenan Malik est remarquable, parce qu'il montre comment, à partir d'un constat indiscutable: l'inégalité des chances dans nos sociétés selon la couleur de la peau, le fait d'en faire une théorie, celle du "Privilège blanc", fausse la réflexion et surtout affaiblit la volonté collective d'y remédier. Je veux prolonger cette analyse.

Cette formulation, le « Privilège blanc » essentialise, et donc fige, des situations qui sont en réalité liées à un contexte historique: cf. la condition différente des citoyens "noirs" en France et aux USA, et qui donc peuvent évoluer.

Cette théorie, ou plutôt [cette idéologie, qui se répand en ce moment sous le nom de Racialisme, est le plus sûr moyen d'occulter la « question sociale »](#), comme aurait dit Jaurès, après Marx.

Adopter cette idéologie anglo-saxonne aboutirait à rendre plus difficile le progrès social par la voie du suffrage universel. En effet, [le Racialisme divise le corps social, et cela se fait forcément au détriment des plus défavorisés et des plus pauvres, qu'ils soient noirs, jaunes... ou blancs](#). C'est un concept régressif ; or, il est diffusé par une partie de la gauche intellectuelle, qui a jeté par-dessus bord l'héritage des Lumières et de la Révolution française, c'est-à-dire notre conception républicaine.

Observons, en outre, que cette dérive est le pendant des communautarismes à base religieuse, qui, eux aussi, enferment les individus, mais cette fois dans leur statut de croyants, et les empêchent de s'intégrer à un mouvement d'ensemble pour améliorer le sort des plus défavorisés.

Une illustration en a été donnée récemment par la prise de position du syndicat Sud Éducation créant des stages de formation "racisés", dont étaient exclus les "blancs". Quelle meilleure façon de [diviser les salariés et d'affaiblir leurs revendications?](#)

À y bien réfléchir, nous sommes-là face à une conception de la société qui est [l'inverse de la Laïcité](#): celle-ci permet de faire vivre ensemble des citoyens, dans leur diversité, sans conflit et sur un pied d'égalité, quelle que soit leur croyance ou leur non- croyance. Elle universalise notre condition, au lieu de la compartimenter.

Ajoutons, enfin, que le Racialisme est un vecteur redoutable de l'influence des appareils religieux dans les catégories pauvres de la population, en théorisant que la couleur de la peau serait une qualité sociale- et non un fait de nature, de type biologique, et qu'elle devrait





prédéterminer l'adhésion à une croyance : le catholicisme pour les "blancs", l'islam pour les "noirs", le bouddhisme pour les "jaunes", etc.

Dès lors, il serait inutile ou malséant de parler de liberté de conscience, et a fortiori d'athéisme ou d'agnosticisme, sauf à s'attirer à nouveau la critique du "Privilège blanc" ou de l'Occidentalisme, ce que ne se privent pas de faire les prêcheurs islamistes.

On voit à quel point cette pensée, qui se veut progressiste, est en fait réactionnaire.

**Gérard DELFAU**

**18-08-20**

